

La première guerre mondiale dans la somme : Entre batailles et mémoire

28 juin 1914. À Sarajevo, en Bosnie, dans un contexte européen déjà tendu, un étudiant bosniaque, membre d'une société secrète soutenue par la Serbie, assassine l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie, François-Ferdinand. L'Autriche-Hongrie lance alors un ultimatum à la Serbie ; le 28 juillet, la guerre est déclarée. Quelques jours plus tard, l'Allemagne adopte la même attitude vis-à-vis de la France et de la Russie. Les événements se précipitent : le 1er août, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie et le lendemain, la France décrète la mobilisation générale. Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France et envahit la Belgique.

Zone de passage obligé vers Paris, la Somme subit les assauts de l'offensive ennemie. Si les traumatismes physiques et psychologiques des batailles de la Marne, en 1914, et de Verdun, en 1916, sont particulièrement violents, la bataille de la Somme est encore plus meurtrière. De juillet à novembre 1916, 35 nations, dont l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France et ses colonies se sont ainsi déchirées sur le sol du département. Un million deux cent mille hommes y perdent la vie : environ 700 000 dans le camp allié, 500 000 dans le camp allemand. Le désastre humain des batailles, les souffrances quotidiennes des soldats déclenchent des mouvements d'indiscipline militaire.

L'année 1917 constitue un tournant : alors que la Russie, en proie à une révolution, abandonne la Triple Entente (France, Grande-Bretagne, Russie), les États-Unis s'engagent aux côtés des Alliés dans le conflit. Pourtant, en mars 1918, une grande offensive allemande bouscule les troupes britanniques sur la Somme : Albert, Roye, Montdidier, Moreuil, Villers-Bretonneux sont envahis. Appuyés par les chars et l'aviation, les troupes alliées, commandées par Foch, obligent pourtant les Allemands à battre en retraite. Si la signature de l'Armistice, le 11 novembre 1918, scelle la victoire des Alliés, elle met également un terme à l'un des épisodes les plus meurtriers de l'histoire.

Le département de la Somme conserve de nombreuses traces de ce conflit. En témoignent les monuments érigés à la gloire des soldats, les cimetières militaires, lieux de mémoire qui jalonnent nos campagnes, ou encore les commémorations nationales, moments de l'expression de la reconnaissance de la nation envers les sacrifices des Poilus et de leurs alliés.



Tranchée de première ligne à Beuvraignes,
1914-1917, Archives de la Somme, 8 FI 2726



Journée nationale des tuberculeux
anciens militaires,
XXe siècle, Archives de la Somme, 99
R_CP_3500/10



Journée nationale des tuberculeux anciens militaires,
XXe siècle, Archives de la Somme, 99 R_CP_3500/10

L'univers du poilu

À la lecture des articles intitulés « Les dix commandements » de la brochure « Le plus que torial », complète le tableau ci-dessous.

	Retrouve et note :		
	les rimes en « ent »	un vocabulaire de gaieté, d'insouciance	un vocabulaire de souffrance, de maladie, de mort
Le plus que torial, n°1 , 15 janvier 1916.			
Le plus que torial, n°2, 15 février 1916.			

Puis, dans le tableau ci-dessous, retrouve et indique pour chaque article le ou les thèmes développés.

	La tranchée, lieu de souffrance	Conseils au Poilu	Le Poilu patriote et combattant	La tranchée personnifiée
Le plus que torial, n°1, 15 janvier 1916.				
Le plus que torial, n°2, 15 février 1916.				

D'après les informations que tu viens de recueillir dans les deux tableaux, le climat est-il toujours le même entre le moment où le jeune homme s'apprête à devenir Poilu, et celui où, dans la tranchée, il le devient ? Justifie ta réponse.

Les femmes dans la guerre

Avec quelle période coïncide ce document : début, milieu ou fin de guerre ? Justifie ta réponse

Quelles sont les conséquences du départ des hommes à la guerre ?

Quelle image le gouvernement donne-t-il de la femme ?

Le principal effort que le gouvernement demande aux femmes est d'achever les récoltes. Pourquoi ont-elles tant d'importance ? Quelles sont les conséquences du départ des hommes à la guerre ?

De la ligne 21 à 28, quel mode verbal est utilisé ? À partir de ce constat, s'agit-il d'un discours poétique, descriptif, injonctif ou narratif ?



L'effort des femmes pendant la guerre, 1915, Collection particulière

Encadrement idéologique et censure

Quelle est la date du document ? Par qui a-t-il été écrit ?

Dans un passage du texte, l'instituteur fait référence à une guerre, laquelle ?

Cite le passage.

Sujet de rédaction du certificat d'études primaires, Archives de la Somme, 99 T 394331



Plusieurs matières sont enseignées en abordant des thèmes importants. Résume-les dans le tableau ci-dessous.

MATIÈRES ENSEIGNÉES	THÈMES ABORDÉS
La morale et l'instruction civique	
L'histoire	
La géographie	
La rédaction de français	
L'enseignement ménager	

La Première Guerre mondiale : destructions matérielles, pertes humaines, reconstruction

Où a été prise la photographie où figurent des enfants ?

Que montre la photographie représentant la ville d'Albert ?

Derrière les enfants, à l'arrière-plan, se trouvent de grandes structures arrondies, appelées Niessen. À quoi servent-elles ?

Regarde attentivement la vue prise à Albert. À l'arrière-plan, au milieu des décombres, retrouve l'élément qui témoigne d'une activité industrielle.

Recensement de la population de Longueval, 1911 et 1921

Complète le tableau suivant :

	Nombre de maisons	Nombre de ménages	Nombre d'individus
1911			
1921			

Entre 1911 et 1921, la commune de Longueval a perdu ... maisons. Le nombre d'habitants a lui aussi évolué entre ces deux dates : de ... en 1911, il passe à ... en 1921, soit une diminution de l'ordre de ... habitants. Comment expliques-tu cette situation ?

La guerre a bouleversé la vie quotidienne des familles. Les femmes assument de nouvelles responsabilités. Le recensement de 1921 rend compte de cette évolution. À la lecture des deux premières pages, quels éléments confirment cette situation ?

En mars 1917, les troupes allemandes se replient, libérant presque entièrement le département de la Somme. Des mesures sont alors prises en vue de la reconstitution de la vie locale dans les régions libérées. Un rapport adressé au préfet rend ainsi compte de la situation du département avant l'offensive allemande lancée le 21 mars 1918, offensive qui réduira à néant les efforts de reconstruction économique.

Lis attentivement le rapport, puis retrouve les différentes mesures prises par l'administration préfectorale, entre les mois de mars 1917 et mars 1918, pour atténuer les dommages subis par le département.

À chacune de ces mesures, il s'agit maintenant d'apporter des précisions :

Indique le nombre d'entreprises attachées à la reconstitution des moyens d'habitation. Précise leur mission. Toutes ces entreprises sont-elles organisées ?

En quoi consistent les travaux de reconstitution du sol ?

En réparation des dommages subis, une indemnité est versée aux sinistrés. Quelles catégories professionnelles perçoivent cette indemnité ?

Le service de reconstitution agricole s'efforce de remettre les terres en À toi maintenant d'effectuer un bilan des résultats obtenus par ce service.

Précise les différentes opérations mises en œuvre pour reconstituer les services publics.

Documents à étudier



Thème : L'univers du Poilu

Document :

Articles intitulés « Les dix commandements » extraits de la brochure « Le plus que torial », 15 janvier et 15 février 1916 (99 R 330935)



Thème : Les femmes dans la guerre

Document :

Proclamation du gouvernement adressée aux femmes françaises, s.d. (99 R 331749)



Thème : Encadrement idéologique et censure

Document :

Rapport annuel sur la situation de l'enseignement primaire établi par l'instituteur de la commune du Mesge, et adressé à l'inspecteur primaire, 29 avril 1917 (99 T 396500)



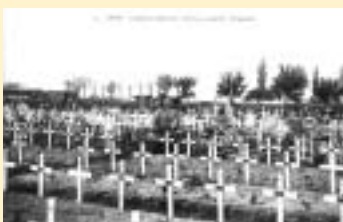
Thème : La Première Guerre mondiale : destructions matérielles, pertes humaines, reconstruction

Documents :

Photographies représentant les communes d'Albert et de Longueval, s.d. (8 FI 210 et 2 FI 249)

Recensement de la population de la commune de Longueval, 1911 et 1921 (6 M 490/1)

Rapport du Service de la Reconstitution des Régions Envahies (S.R.R.E) adressé au préfet de la Somme, s.d. (KZ 1540)



Thème : Le devoir de mémoire

Documents :

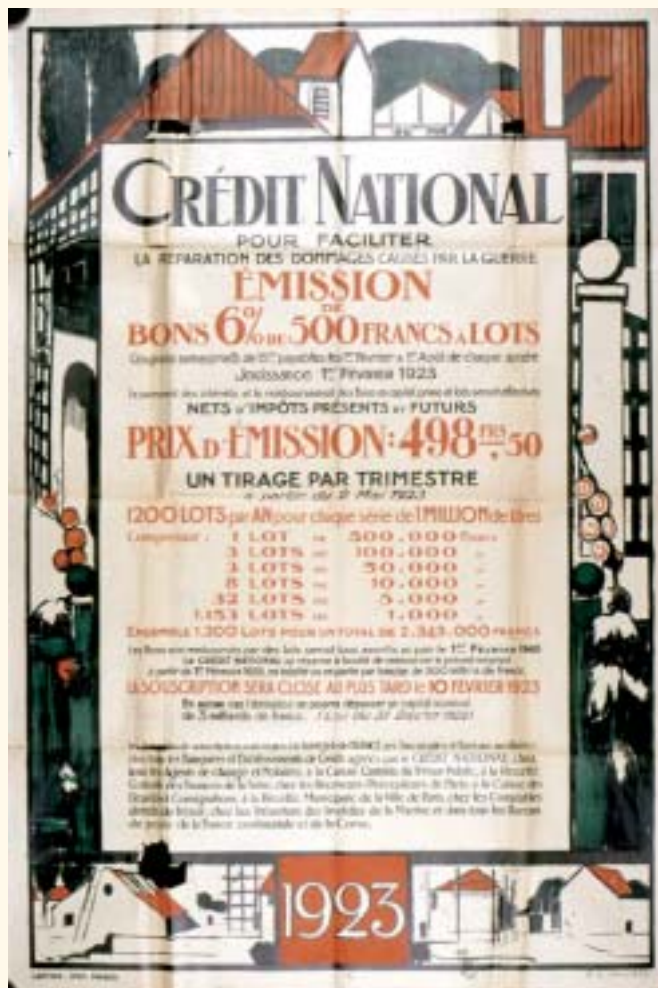
Photographies représentant le mémorial de Villers-Bretonneux, s.d. (KZ 594)

Lettre de l'évêque d'Amiens adressée au préfet de la Somme, 27 octobre 1918 (KZ 252)

À la mission de reconstruction économique du Service de la Reconstitution des Régions Envahies pendant la période de repli des troupes allemandes, se substitue, à partir de mars 1918, celle de la récupération et de l'évacuation de biens. Quels sont-ils ?



Projet de reconstruction de l'église de Lamotte-Warfusée, 1923, Archives de la Somme, 10 R 1301.



Affiche du Crédit national pour faciliter la réparation des dommages causés par la guerre, 1923, Archives de la Somme, 1 FI 434



La gare d'Albert après les bombardements, Archives de la Somme, 8 FI 194.

Le devoir de mémoire

À partir des trois photographies représentant le mémorial de Villers-Bretonneux et de la lettre de l'évêque d'Amiens, retrouve les deux moyens mis en œuvre pour entretenir le devoir de mémoire.

Après avoir lu attentivement le premier paragraphe de la lettre de l'évêque d'Amiens, repère et note les termes qui valorisent la mémoire du soldat.

À quelles catégories de la population rend-t-on hommage ?

En souvenir de la bataille qui y a été menée par les Australiens, Villers-Bretonneux abrite un mémorial. Quelles sont les spécificités des tombes du cimetière ? À ton avis, pourquoi sont-elles ainsi ?

Outre les tombes, quels autres éléments distingues-tu sur les photographies ?

En quoi sont-ils opposés ?



Cimetière militaire de Ham, Archives de la Somme, 8 FI 1514.



Cimetière militaire de Villers-Bretonneux, Archives de la Somme, 8 FI 4902.

Se souvenir... les monuments aux morts

Dans chaque commune de France, y compris dans celles d'outre-mer, ainsi que dans les anciennes colonies devenues indépendantes, il y a un monument aux morts, lieu de mémoire par excellence. À la suite des guerres de la deuxième moitié du XIXe siècle, on avait construit pour la première fois en France quelques monuments aux morts. Mais c'est après la Grande Guerre que tous les belligérants, vainqueurs et vaincus, érigent des monuments à leurs disparus. Les Français, en choisissant d'élever un monument par commune, 35 000 environ, édifient le plus grand nombre de monuments. Sur les champs de bataille, on construit quatre grands ossuaires dont le plus important est celui de Douaumont, près de Verdun. Par ces monuments, la Grande Guerre est présente dans les paysages ; ils sont les gardiens de la mémoire.

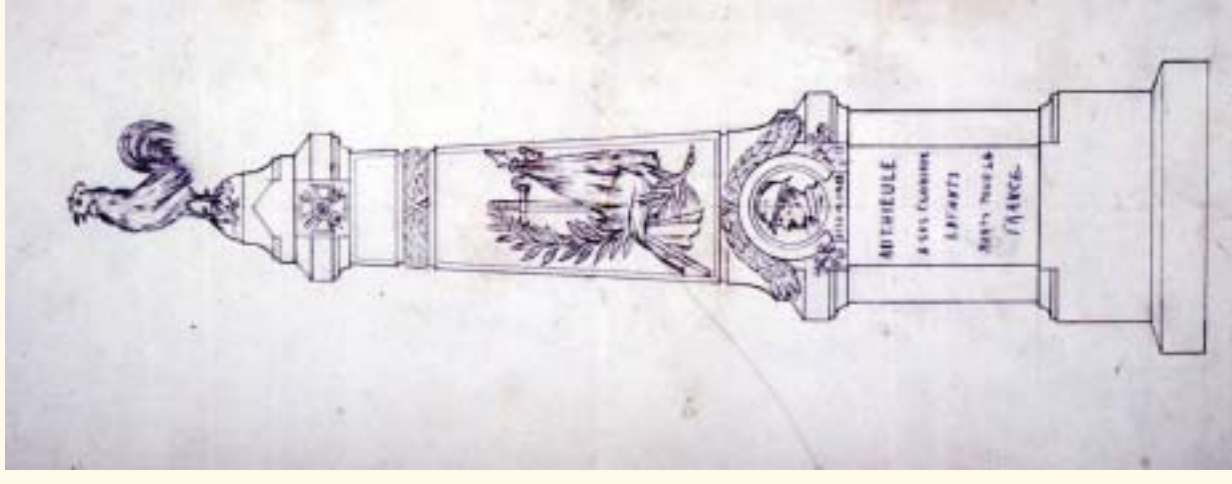
Regarder le monument

Les monuments, construits pour leur immense majorité au début des années 1920, permettent d'étudier le regard porté sur les sociétés en guerre par les survivants directs. Le monument est souvent situé sur la place publique, ou à proximité de l'église, parfois de l'école. Les soldats y sont représentés au combat, blessés ou morts. La souffrance, le deuil, le recueillement, l'ardeur au travail, ou le patriotisme caractérisent l'attitude des civils. La symbolique exalte la guerre, la victoire, le patriotisme, et parfois le deuil ou le pacifisme.

Lire le monument

L'inscription la plus répandue est la suivante : « la commune de ... à ses enfants morts pour la patrie ». On peut y lire à la fois une appartenance locale, à sa commune, et à la nation tout entière.

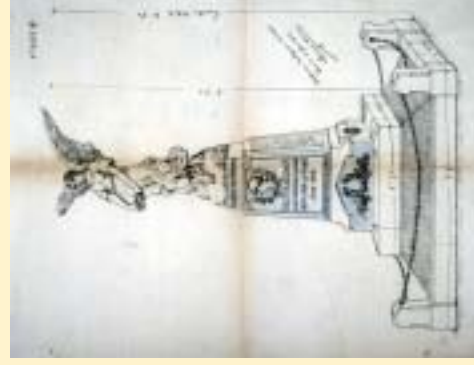
Devenu fête nationale en 1922, le 11 novembre est à la fois un jour de joie, celle de la commémoration de l'armistice, de la fin de la guerre, et un jour de deuil. C'est aussi le 11 novembre 1920 que le Soldat inconnu a été inhumé sous l'Arc de triomphe de l'Étoile à Paris.



Monument aux morts, Authieule, 1920, 99R_CP_334021/33

Principaux symboles que l'on peut trouver sur les monuments aux morts

Symbole	Signification
Coq	La France, par assimilation du mot latin gallus, « le coq », et de la Gaule
Aigle	L'Allemagne (généralement terrassée par le coq)
Femme coiffée d'un bonnet phrygien	Marianne ou la République
Femmes couronnées	Les communes
Lauriers, palmes	La victoire
Ange ailé	La victoire ou la douleur, selon les cas
Minerve casquée	La bravoure, imitation de l'Antiquité
Épée brisée	Le pacifisme
Poing dressé	Le pacifisme ou la haine anti-allemande
Croix	Le sacrifice chrétien, théoriquement interdit en dehors des cimetières et à proximité des églises
Croix de guerre	La bravoure militaire



Monument aux morts, Beuvraignes, 1923,99_R_CP334023/5



Monument aux morts, Hargicourt, 1920, 99_R_CP334030/18



Monument aux morts, Andechy, 1924, 99R_CP_334021/18



Monument aux morts, Cappy, 1922, 99_R_CP334024/17

Chronologie de la guerre

1914		1915	1916		1917		1918	1922
3 août	L'Allemagne déclare la guerre à la France	Mai	21 février	Juillet-novembre	Janvier	6 avril	11 novembre	
4 août	L'Angleterre déclare la guerre à l'Allemagne	Entrée en guerre de l'Italie	Début de la bataille de Verdun	Bataille de la Somme	L'Allemagne déclare la guerre sous-marine à l'outremer	Les États-Unis entrent en guerre aux côtés des Alliés	Signature de l'Armistice à Rethondes	
6-13 septembre	Bataille de la Marne					offensive alliée		Le 11 novembre devient fête nationale, jour de commémoration de l'armistice

Bilan de la guerre

Les pertes humaines sont considérables.

Entre 9 000 000 et 10 000 000 d'hommes sont morts au combat. La France compte 1 400 000 tués et 1 100 000 invalides de guerre.

Les destructions matérielles sont elles aussi très importantes : plus de 300 000 maisons sont détruites, et 3 000 000 d'hectares de terre sont perdus. Sur le plan social, le conflit a permis une certaine évolution de la condition féminine. En Allemagne et en Angleterre, les femmes obtiennent le droit de vote au lendemain des hostilités. La Première Guerre mondiale apparaît comme une époque

charnière, marquant le passage d'un XIXe siècle prolongé au XXe siècle.



Péronne, la Porte de Bretagne en 1906 et en 1922, Archives de la Somme, 8 FI 3333 et 3380

Réalisation : Service éducatif des Archives départementales de la Somme.
Cécile Deguehegny, Anne-Cécile Huprelle, Xavier Daugy
Numérisation : Stéphane Crépin.

Conception, impression : Imprimerie du Conseil général de la Somme.
Archives départementales de la Somme
61, rue Saint-Fuscien – 80000 Amiens
Téléphone : 03 22 71 86 00
Mail : archives@somme.fr